

Vienne - Tennis - interclubs nationaux (n3m - 4e journée)

Le rêve américain de Vinée-Munoz

22/05/2017 05:38 NR



Alexandre Vinée-Munoz est heureux d'être revenu jouer avec ses copains du Stade Poitevin. - (Photo cor., Marie-Line Broage)

Stade Poitevin - Clamart : 3-3. Revenu des États-Unis la semaine passée, Alexandre Vinée-Munoz a apporté un point à son équipe en gagnant son simple.

Il n'est pas le premier, pas le dernier non plus. Mais il n'aurait raté cette occasion pour rien au monde. Alexandre Vinée-Munoz a traversé l'Atlantique en janvier dernier pour réaliser son rêve américain. A 21 ans, il a franchi le

pas, écouté les conseils de Thibaud Berland parti avant lui et suivi son ami Hugo Colpart déjà sur place. Il a ainsi rallier Oakland et son université. Et tout ça, grâce au tennis. « *C'était le prétexte pour y aller car ça permet d'avoir une bonne bourse* », précise l'intéressé qui a dû attendre quelques mois avant de pouvoir se lancer définitivement dans l'aventure.

Un cadre exceptionnel

L'attente, c'est aussi ce qui a caractérisé ses premiers mois aux États-Unis. Peu de cours dans une formation qui s'apparente à une école de commerce (une petite dizaine d'heures par semaine) et surtout pas de matchs officiels à se mettre sous la dent avec l'équipe universitaire. « *Je n'étais pas encore éligible mais j'ai quand même fait beaucoup d'entraînements.* » A raison de deux heures minimum par jour, six jours sur sept. « *On s'entraîne à six heures du matin et après on va en cours,* présente-t-il. *Mais bon, c'est frustrant de n'avoir pas pu jouer de match même si je sens que j'ai progressé sur mon attitude notamment. Je suis plus agressif dans mon tennis.* » Progresser était un leitmotiv, pas une fin en soi. Si beaucoup de Français font le choix de s'exiler aux États-Unis pour accélérer les choses et éventuellement rejoindre le circuit professionnel, ça n'a jamais été la motivation d'Alexandre Vinée-Munoz. « *Je reste réaliste. Je suis classé 2/6. J'aime mon sport, me dépasser mais je sais bien que ne ferai pas carrière.* »

Alors il va juste profiter de son séjour là-bas pour continuer de prendre du plaisir, voyager aussi pour les rencontres inter-universitaires. Aller jusqu'à Hawaï pour du tennis, il y a pire. Mais en attendant d'y retourner au mois d'août, le cadet des frères Vinée-Munoz - son grand frère de 24 ans joue à La Roche-Posay - a repris avec son équipe poitevine. Il avait souffert du décalage horaire la semaine passée. Hier, il a tenu son rang en remportant son simple avant de perdre en double avec Jean-Jacques Rakotohasy. Après cela, il profitera de l'été pour écumer les tournois et essayer de monter 1/6 voire 0. Ensuite, il sera temps de retourner vivre son rêve américain.

Thibaud Berland (co-capitaine du Stade Poitevin) : « On aurait pu gagner. Ça ne se joue pas à grand chose. Cependant, l'attitude et la combativité ont été bien meilleurs par rapport à la semaine dernière. On va aller à Chartres dimanche pour gagner. » Pour Poitiers : Villaume (1/6) bat Potiron (3/6) 4-6, 6-0, 6-2 ; Vinée-Munoz (2/6) bat Ternat (15) 6-3, 6-1 ; Berland-Villaume battent Potiron-Ternat 6-4, 6-3. Pour Clamart : Gabb (N45) bat Berland (-4/6) 7-5, 4-6, 7-6 ; O'Mara (n°48) bat Rakotohasy (-2/6) 7-5, 6-3 ; Gabb-O'Mara battent Rakotohasy-Vinée-Munoz 6-4, 4-6, 1-0.